Philip C. Schmitz. *The Owl on Phoenician Mortuary Practice*

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40414>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40414

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « Philip C. Schmitz. *The Owl on Phoenician Mortuary Practice* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 116, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 27 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40414>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Philip C. Schmitz. *The Owl on Phoenician Mortuary Practice*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Philip C. Schmitz. « The Owl on Phoenician Mortuary Practice ». *JANER* 9/1, 2009, p. 51-85.

- 1 Des os de hiboux, dont certains avaient été bouillis, ont été retrouvés dans une tombe de l'âge du Fer dans la nécropole de Tyr. Cette trouvaille insolite incite l'A. à des considérations plus générales sur le symbolisme du hibou dans les rites funéraires antiques. Parmi les textes cités, certains sont achéménides (texte de Pyrgi, un autre sur une stèle du Princeton Museum). Trois interprétations s'offrent à nous : le hibou symbolise soit une désolation personnelle et sociale d'un ou de plusieurs survivants, soit la vie de l'âme après la mort. Peut-être encore, ses os bouillis servaient de médecine au défunt, particulièrement s'il avait été aveugle.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich